

# Cambodge : une destination authentique

Au mois de septembre, Denis Grandemange a posé son sac à dos au Cambodge, dernière étape avant de rentrer en France après un tour du monde d'une année.



**Angkor Vat ne laisse jamais indifférent.**

*"Avant-dernière étape de notre grand voyage..." Denis Grandemange a passé le mois de septembre à découvrir le Cambodge. "D'un point de vue historique, nous sommes toujours dans l'ancienne Indochine française et, comme le Laos, le Cambodge est partout marqué par l'héritage plus ou moins positif de l'occupation. Ce n'est néanmoins pas sous la tutelle des Français que le pays connaîtra les heures les plus noires de son histoire. Après trois décennies de guerre civile et de terreur, le Cambodge s'ouvre tout doucement au monde. Le petit royaume est l'une des destinations les plus authentiques d'Asie et malgré des années de massacres, de misère et*

*d'instabilité politique, les Cambodgiens sont parvenus à garder leur sourire."*

Toujours en suivant le cours du Mékong, Denis fait une première étape à Kratie. Là, il a rendez-vous avec une espèce de dauphin d'eau douce singulière et malheureusement menacée : les dauphins de l'Irrawaddy. *"Même si j'aurai la chance d'en observer, une découverte énigmatique m'interpelle davantage en sillonnant la campagne environnante. Un tiers des femmes sont en pyjama et ce, à n'importe quelle heure de la journée."* Ici, des enfants jouent dans des flaques boueuses tandis que d'autres, hauts comme trois pommes, s'entraînent pour piloter le vélo à manan.

## **Des heures sombres**

Denis se dirige ensuite vers le Sud et gagne la capitale : Phnom Penh. Après une visite de courtoisie au Grand Palais, *"qui n'est pas sans me rappeler le faste de celui de Ban-*

*gkok, je m'intéresse aux heures les plus sombres de l'histoire cambodgienne: le régime khmer rouge (voir en encadré). Je consacre ainsi un certain temps à la visite du musée du génocide."* En 1975, les forces de sécurité de Pol Pot investissent ce qui est alors un lycée et en font une prison de haute sécurité : le S 21. Dans les trois années qui suivirent, 17 000 détenus de tous âges furent massacrés au camp d'extermination de Choeung Ek, en périphérie de Phnom Penh. *"Les cellules, les dortoirs, les salles de tortures demeurent quasiment en l'état, à peine a-t-on nettoyé le sang qui souille ces pièces."*

Le globe-trotter gagne à présent Battambang, la deuxième ville du pays. Là, il a rendez-vous avec un train *"pas comme les autres"*, le nori qu'on appelle souvent aussi le bambou train. *"J'apprends que durant la guerre civile, les khmers rouges ayant supprimé les liaisons ferroviaires, les gens utilisaient ces wagons artisanaux pour faire circuler les marchandises. En*



**Sur cette photo, une famille de Battambang dont Denis a fait l'interview.**

*tout cas, il n'y a pas besoin d'aller à la vitesse du TGV pour avoir des sensations."*

Le voyageur joint ensuite la dernière étape, et non la moins

dre, par les eaux, l'occasion de traverser le plus grand lac d'Asie du sud-est : le Tonlé Sap. Tout au long du parcours, *"j'observe à loisir la vie des petits villages sur pilotis que nous croisons. Beaucoup s'affairent à la pêche tandis que d'autres s'adonnent à la causerie avec plaisir et comme toujours... en pyjama !"*

Denis conclut ce voyage au Cambodge par la découverte des temples d'Angkor, joyau et fierté nationale. Si tout le monde connaît Angkor Vat, et même si c'est le plus vaste, il ne s'agit que d'un temple parmi un ensemble archéologique de plus de 400 km<sup>2</sup> ! Classé au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, le site fait encore aujourd'hui l'objet de nombreux programmes de préservation et de restauration.

A l'heure où ces lignes sont publiées, le globe-trotter est sur le sous-continent indien, la dernière étape avant le retour en France.

**Pour suivre le périple, connectez-vous sur [www.voirplusloin.fr](http://www.voirplusloin.fr)**



**Un "fromager" au temple Ta Prohm. Denis a reconnu des décors de "Tomb Raider" et de "Deux Frères".**

## A propos du régime khmer rouge

Après la prise de Phnom Penh en 1975, les khmers rouges entamèrent la restructuration la plus brutale et radicale qu'une société ait jamais tentée : leur objectif était de transformer le pays en une coopérative agricole maoïste dominée par les paysans. Quelques jours après leur prise de pouvoir, ils vident la capitale et les villes de province de tous leurs habitants et les obligent à gagner la campagne.

Répartis en équipe, les malheureux sont littéralement réduits en esclavage et travaillent de 12 à 15 h par jour. A l'avènement du régime, proclamé "Année zéro", la monnaie, les services postaux ou encore les liaisons aériennes (sauf 2 vols par mois vers Pékin...) sont supprimés. Le pays est coupé du monde extérieur. Le tristement célèbre Pol Pot suit la marche logique de la mise en place d'un régime totalitaire et commence par épu-

rer les rangs au sein des khmers rouges. Après s'être occupé dans les premiers jours de supprimer les hauts dignitaires de l'ancien gouvernement, la violence prend le chemin des campagnes, on veut "purifier" le peuple. On ignore encore le nombre exact de Cambodgiens massacrés par les khmers rouges pendant les 3 ans et 8 mois que dura le régime. Les études les plus récentes font état de 2 millions !

Le 25 décembre 1978, le Vietnam envahit le Cambodge et renverse le régime de Pol Pot en 2 semaines. Malheureusement, cette invasion s'accompagne d'un effondrement social et économique. Les récoltes sont détruites ainsi que les stocks de riz et 1979 sera une année de famine au Cambodge. Quant aux anciens dirigeants khmers rouges, ils fuient vers l'Ouest à l'arrivée des troupes vietnamiennes.